1. Les béatitudes de Jésus-Christ

Le sermon sur la montagne (Matthieu 5:1-12). ESV)

Certains ont fait l'éloge du discours connu sous le nom de Sermon sur la montagne comme étant le plus grand sermon jamais prononcé par le plus grand maître qui ait jamais vécu, le Seigneur Jésus-Christ. C'est saint Augustin (354-430) qui, le premier, a donné à ce discours le titre de "Sermon sur la montagne". Beaucoup imaginent Jésus s'adressant à une foule depuis le flanc d'une montagne, mais Jésus a probablement délivré ce message depuis le flanc d'une colline au nord de la mer de Galilée, un site que j'ai visité à de nombreuses reprises en Israël. Jésus a pu projeter sa voix aux personnes qui se trouvaient en dessous de lui sur la colline.

Dans l'étude d'aujourd'hui, nous examinerons la première partie du sermon, connue sous le nom de Béatitudes. Les commentateurs de l'Écriture appellent cette première partie du sermon les "belles attitudes" parce qu'elle montre le caractère du vrai croyant en Christ. Ce sermon couvre trois chapitres de l'Évangile de Matthieu, mais ce que nous lisons est probablement une version abrégée du discours original de Jésus. N'oublions pas que ses disciples et ceux qui l'ont suivi ont parcouru de nombreux kilomètres pour l'entendre, et qu'ils ont donc probablement passé une bonne partie de la journée sur place.

Ce que j'aime dans le Sermon sur la montagne, c'est qu'il s'adresse à tout le monde. Nous aspirons tous à être bénis et heureux ; lorsque nous avons faim, nous voulons être rassasiés. Nous avons tous besoin de pardon, et lorsque nous sommes persécutés ou que nous nous sentons brisés, nous voulons savoir qu'il est possible de trouver la guérison et la bénédiction au milieu de nos brisures. Jésus s'adressait à des gens qui voyaient l'hypocrisie des chefs religieux de l'époque et l'injustice du système politique. Ils se sentaient opprimés et beaucoup d'entre eux, sans doute, se sentaient indignes. Jésus a partagé ce message merveilleux qui mettait tout le monde sur un pied d'égalité. Tous étaient au même niveau, avec les mêmes besoins. Jésus disait que c'était la voie du Royaume, et que tous ceux qui s'humiliaient pour accepter ces paroles pouvaient en faire l'expérience. Le Seigneur a pris la façon de penser du monde et l'a renversée. Les faibles, les pauvres en esprit, ceux qui sont dans le deuil, ceux-là, dit Jésus, ont des raisons de se réjouir! Ses paroles touchaient directement le cœur des gens. Il s'intéressait à ce qui se passait à l'intérieur d'une personne. Jésus a rendu les principes spirituels du royaume accessibles à tous. Les Béatitudes sont comme des clés qui déverrouillent les principes du Royaume et révèlent les voies de Dieu. Lorsque vous lirez et comprendrez ces principes, vous ferez l'expérience de la bénédiction et de l'espoir que ces mots apportent dans cette vie et dans l'éternité.

Comme de nombreux prédicateurs modernes qui commencent par un passage de l'Écriture, Jésus commence par une déclaration de vision ou un manifeste qui décrit ses intentions ou ses actions sur terre. Le reste du sermon développe cette ouverture, en concentrant notre attention sur les diverses "belles attitudes" qui nous guident sur la manière de vivre. Les quatre premières béatitudes mettent l'accent sur notre relation avec Dieu, tandis que les quatre dernières mettent l'accent sur notre relation avec les autres. Chaque attitude s'appuie sur la précédente, la première et la dernière décrivant la récompense, à savoir "le royaume des cieux" (v. 3 et 10).

Les huit béatitudes commencent par le mot "bienheureux", qui est le terme grec Makarios. Il est souvent traduit en anglais par "Happy" (heureux), mais le terme grec original signifie "être spirituellement approuvé par Dieu". Celui que Dieu bénit a reçu sa faveur ! Oui, cela le rend heureux, mais son bonheur vient de l'approbation de Dieu. Béni peut aussi être traduit par félicitations, mais pourquoi sommes-nous félicités ? Si vous êtes en Jésus-Christ, vous avez été choisi et appelé par Dieu car personne n'entre dans le Royaume de Dieu sans y être invité par le Roi des Rois (Matthieu 11:27). Personne n'entre dans le royaume de Dieu par l'intellect ou le mérite ; au contraire, en tant que croyants en Christ, nous sommes souverainement appelés et invités par l'amour et la grâce de Dieu (Romains 8:29-30).

Certains pensent que seuls les douze disciples étaient rassemblés pour écouter son enseignement, mais le mot "disciples" (v. 1) signifie quelqu'un qui suit. De plus, la fin du sermon mentionne que "les foules étaient frappées de son enseignement" (Matthieu 7:28). Le passage précédent le discours nous dit également que "de grandes foules le suivaient de la Galilée et de la Décapole, de Jérusalem et de la Judée, et d'au-delà du Jourdain" (Matthieu 4,25).

Selon la coutume rabbinique, Jésus s'assit, peut-être sur un rocher à flanc de colline, et commença à enseigner :

¹Voyant les foules, il monta sur la montagne et, s'étant assis, ses disciples s'approchèrent de lui. ²Il ouvrit la bouche et les enseigna en disant : ⁽³⁾ "Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux. ⁽⁴⁾ "Heureux les affligés, car ils seront consolés. ⁽⁵⁾ "Heureux les doux, car ils posséderont la terre. ⁽⁶⁾ "Heureux les affamés et les assoiffés de justice, car ils seront rassasiés. ⁽⁷⁾ "Heureux les miséricordieux, car ils recevront la miséricorde. ⁽⁸⁾ "Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. ⁽⁹⁾ "Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. ⁽¹⁰⁾ "Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux. ⁽¹¹⁾ "Heureux serez-vous quand d'autres vous insulteront, vous persécuteront et diront faussement toute sorte de mal contre vous à cause de moi. ¹²Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux, car c'est ainsi qu'ils ont persécuté les prophètes qui vous ont précédés (Matthieu 5:1-12).

Laquelle de ces qualités de caractère semble la plus difficile à atteindre, et pourquoi ?

Heureux les pauvres en esprit (v. 3)

Jésus commence ce message en partant du bas de l'échelle, c'est-à-dire des pauvres en esprit. Le chemin de la grandeur passe souvent par l'humilité. Les gens sont spirituellement favorisés par Dieu lorsqu'ils sont humbles en esprit. Certains pourraient interpréter cela comme signifiant qu'ils doivent abandonner tous leurs biens et se retirer dans un monastère pour la vie, renonçant à tout ce qui est terrestre. Bien que cela puisse être la direction de Dieu pour quelques-uns, l'accent est mis ici sur la pauvreté spirituelle, et non sur le manque de moyens financiers. Dans le monde entier, certains se sentent indignes et usés par le système de ce monde. Ils peuvent trouver l'espoir! Le royaume des cieux leur est donné. Ceux qui reconnaissent leur propre besoin se mettent en position de recevoir ce que Dieu a en réserve pour eux dans son royaume.

Lorsque les gens atteignent un point dans leur vie où ils se sentent complètement dépassés, ils commencent à lever les yeux et à crier vers Dieu. Dans un sens spirituel, cette situation de rupture est comme le plus bas échelon d'une échelle. La rupture représente un état de pauvreté d'esprit. Dans l'original grec, le mot ptochus est utilisé, ce qui signifie "se recroqueviller comme un mendiant". Le commentateur R. Kent Hughes explique pourquoi Jésus a choisi ce mot plutôt qu'un autre terme grec couramment utilisé pour décrire une personne pauvre.

Le Nouveau Testament reflète cette idée en décrivant une pauvreté si extrême qu'une personne doit mendier pour gagner sa vie. Elle dépend entièrement de la générosité d'autrui et ne peut survivre sans cela.¹

Pourquoi Jésus choisit-il spécifiquement ce mot, qui décrit le fait d'être "pauvre comme un mendiant" ?

Nous disons que lorsque les gens reviennent à eux-mêmes et réalisent qu'ils n'ont rien à recommander devant un Dieu saint, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas justes de leur propre fait, et qu'ils sont pauvres comme des mendiants sur le plan spirituel et dépourvus de ressources spirituelles, c'est à ce moment-là qu'ils trouvent grâce aux yeux de Dieu. "Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles" (1 Pierre 5:5-6). Dans un autre passage de l'Écriture, le Seigneur Jésus a raconté une parabole pour expliquer la première béatitude, qui est l'échelon le plus bas de l'échelle spirituelle(9).

⁹Il a également raconté cette parabole à certains qui se croyaient justes et traitaient les autres avec mépris : ⁽¹⁰⁾ "Deux hommes montèrent au temple pour prier, l'un pharisien et l'autre publicain. ¹¹Le pharisien, debout, priait ainsi : Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme les autres hommes, extorqueurs, injustes, adultères, ni même comme ce publicain. ¹²Je jeûne deux fois par semaine, je donne la dîme de tout ce que je reçois. ⁽¹³⁾Mais le publicain, qui se tenait à l'écart, ne levait même pas les yeux vers le ciel, mais il se frappait la poitrine en disant : "Dieu, fais-moi miséricorde, à moi qui suis un pécheur ! Car quiconque s'élève sera abaissé, mais celui qui s'abaisse sera élevé" (Luc 18:9-14).

La vérité est que les gens ne viennent pas à Dieu le Père s'ils ne s'approchent pas de lui avec humilité et un sentiment de pauvreté spirituelle, en implorant son pardon et en reconnaissant ouvertement leur brisure et leur ruine spirituelle devant un Dieu saint. Le texte grec insiste sur la conclusion de la phrase : "Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux, car le royaume des cieux est à eux seuls. Ce besoin d'humilité devrait tous nous conduire à la croix et nous assurer que nous nous sommes vraiment repentis, reconnaissant notre pauvreté spirituelle (Matthieu 18:25). C'est ainsi que nous parviendrons à une position juste vis-à-vis de Dieu. Lorsque nous reconnaissons notre besoin de pardon, le Père répond et nous revêt de sa justice par la puissance rédemptrice de la croix. Il ne s'agit pas d'une amélioration, mais d'un échange complet de notre justice contre sa justice parfaite.

Heureux ceux qui pleurent (v. 4).

Cette pauvreté d'esprit devrait nous amener à pleurer toute attitude en nous qui n'est pas de Jésus-Christ, tout comme la femme pécheresse pleurait sur les pieds de Jésus à la table de Simon le

¹ R. Kent Hughes. Le Sermon sur la montagne. Publié par Crossway Books, Wheaton, IL, 2001. Page 17.

pharisien (Luc 7:36-49). Si nous avons vraiment atteint le point de plaider la faillite spirituelle, l'étape suivante est la réponse émotionnelle qui nous amènera à pleurer sur tout ce qui, en nous, a déplu à Dieu. Relâchez tout. Déchargez-vous de tout ce qui pèse sur vous : "Jette ton fardeau sur l'Éternel, et il te soutiendra ; il ne permet pas que le juste soit ébranlé" (Psaume 55:22). Nous ne devrions pas justifier pourquoi nous avons fait certaines choses, mais nous devrions mépriser tout ce que nous savons être égoïste et déplaisant pour Dieu. Soyez ouverts et vulnérables devant le Seigneur ; après tout, il connaît tout ce que nous avons fait et nos motivations. Rien ne lui est caché (Hébreux 4:13).

Le mot grec traduit par "deuil" est pentheo ; il signifie que l'on s'afflige et que l'on éprouve de la tristesse de cœur, ce qui conduit souvent à des larmes. Le deuil est qualifié de béni par Dieu lorsqu'il nous amène à changer de cœur, généralement après avoir ressenti de la douleur à cause de ce que le péché a fait à nous-mêmes ou à d'autres. Le Seigneur comprend notre douleur et voit nos larmes. Lorsque les enfants d'Israël ont crié à Dieu pendant leur esclavage en Égypte, Dieu est intervenu pour les aider en envoyant le libérateur, Moïse, pour les libérer (Exode 2:23-24).

Lorsque nous sommes accablés par la douleur et que nous pleurons, Dieu intervient pour nous réconforter par la présence du Consolateur. Le mot "réconfort" au verset 4 est la forme verbale de parakletos, le nom que Jésus a donné au Saint-Esprit (Jean 14:16-17). Différentes traductions anglaises du mot grec original incluent Consolateur (KJV), Conseiller (NIV), Avocat (NEB), et Aide (ESV).

Paracletos est un mot difficile à traduire car il signifie quelqu'un qui est appelé à nos côtés. Le Seigneur vient à nos côtés lorsque nous sommes en deuil. Il ressent ce que nous ressentons, il compatit à nos faiblesses et éprouve notre douleur (Hébreux 4:15). Lorsque Jésus a rencontré Saul, qui est devenu l'apôtre Paul, sur le chemin de Damas, le Seigneur lui a dit : "Pourquoi me persécutes-tu?". (Actes 9:4). Jésus lui-même n'était pas persécuté, mais il ressentait la douleur de son peuple persécuté par Saul. La douleur que nous endurons touche le cœur de notre Dieu. Nos larmes sont précieuses pour Dieu. Même en l'absence de larmes, c'est à l'attitude du cœur que Dieu répond. L'Écriture déclare : "Le Seigneur est proche de ceux qui ont le cœur brisé, il sauve ceux qui sont abattus" (Psaume 34:18).

De quoi devrions-nous nous lamenter, que ce soit en nous-mêmes ou dans ce que nous voyons se produire dans notre monde ?

Une autre chose à déplorer est l'état du monde dans sa désobéissance à Dieu et les choses mauvaises qui nous entourent dans cette vie. Il suffit de regarder ou d'écouter les nouvelles aujourd'hui pour voir la grande souffrance que l'humanité et la création de Dieu endurent. Un vrai croyant aspire à la restauration de la création de Dieu. Lorsque nous pleurons l'état de ce monde, nous ressentons le cœur de Dieu pour l'humanité et nous attendons avec impatience le moment où le Royaume de Dieu sera révélé. Pour pleurer correctement, nous devons comprendre ce que fait le péché. Il nous sépare de Dieu, piétine ses lois et ses voies, et nous prive de la joie de sa présence.

Aujourd'hui, il est courant que les enseignants et les dirigeants de l'Église ne se concentrent que sur les aspects positifs et minimisent la nécessité d'un deuil ou d'une véritable tristesse. Cependant, si vous êtes connecté au cœur de Dieu, vous souhaiterez que ses voies soient révélées et que

d'autres soient rétablis dans une relation avec lui. Si ce n'est pas le cas, demandez à Dieu d'adoucir votre cœur. Si le péché dans votre vie ne vous afflige pas, priez pour que Dieu adoucisse votre cœur et vous montre à nouveau son cœur. De ce côté-ci du ciel, nous n'atteindrons jamais un point où nous ne serons pas attristés par le péché. Même l'apôtre Paul a pleuré ses péchés lorsqu'il a écrit aux croyants de Rome : "Nous savons que la loi est spirituelle, mais moi, je suis un être de chair, vendu au péché. Car je ne comprends pas ce que je fais. Car je ne fais pas ce que je veux, mais je fais ce que je déteste" (Romains 7:14-15). Au verset 24, il se décrit ainsi : "Malheureux que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ? Grâces soient rendues à Dieu, par Jésus-Christ notre Seigneur ! (Romains 7:24-25). C'est une forme de deuil.

En résumé, nous pouvons dire que le deuil est un sentiment de tristesse face à une perte et un désir de ce que nous savons être encore à accomplir.

Heureux les doux (v. 5)

Que voulait dire le Seigneur en affirmant que Dieu approuve spirituellement ceux qui sont doux ? Le mot doux décrit un étalon dont la force a été maîtrisée après que l'animal a été débarrassé de sa volonté propre. L'animal n'a rien perdu de sa force en étant brisé ; il est maintenant capable d'être utilisé à des fins appropriées. La douceur reflète l'alignement de la volonté sur celle de Dieu et indique la maîtrise de soi face aux difficultés et aux épreuves. Notre exemple est le Seigneur Jésus, qui "lorsqu'il était injurié, ne rendait pas l'injure ; lorsqu'il souffrait, ne menaçait pas, mais continuait à s'en remettre à celui qui juge avec justice" (1 Pierre 2:23). Les bœufs étaient dressés en étant attelés à un autre animal plus mûr. Je pense que Jésus a fait allusion à cela lorsqu'il a dit : ²⁸Venez à moi, vous tous qui peinez et qui êtes chargés, et je vous donnerai du repos. ²⁹Prenez mon joug sur vous et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes. ³⁰Car mon joug est facile, et mon fardeau est léger" (Matthieu 11:28-30). Lorsque nous venons à Christ et que son Esprit entre dans nos vies, nous sommes "sous le joug" ou "unis" au Seigneur : "Mais celui qui s'attache au Seigneur devient un seul esprit avec lui" (1 Corinthiens 6:17). Lorsque nous entrons dans une relation d'alliance avec le Christ, l'Esprit de Dieu nous donne l'humilité et la douceur du Christ, c'est-à-dire une force maîtrisée.

Heureux les affamés et les assoiffés (v. 6)

La quatrième béatitude se concentre à nouveau sur notre attitude envers Dieu. Les croyants véritablement nés de nouveau, avec l'Esprit de Dieu vivant en eux, ont toujours faim et soif d'être en accord avec Dieu. Chez les enfants de Dieu, une faim et une soif de sa justice se développent. Avant de rencontrer le Seigneur Jésus, entendre son nom ou apprendre ce qu'est Dieu ne signifiait rien pour moi. Cependant, après avoir rencontré le Christ, j'ai cherché et absorbé tout ce qui avait trait à la vérité de Dieu et au Seigneur Jésus. Le simple fait d'entendre le nom de Jésus dans une conversation à proximité me rendait très attentif. Dieu suscite en nous un désir qui pousse ses enfants vers ses choses. Plus vous méditez sur sa Parole, plus vous le reconnaissez et plus vous expérimentez sa présence, plus vous ressentirez de la tristesse pour les choses qui s'opposent à son caractère. N'en est-il pas ainsi lorsque nous aimons quelqu'un ? Lorsque l'on parle de quelqu'un qui nous est cher de manière négative, cela nous blesse profondément. Le Saint-Esprit nous donnera un appétit pour la nourriture spirituelle et un désir ardent de connaître la présence de Dieu et de l'expérimenter plus profondément.

En explorant le climat désertique d'Israël, on apprend qu'à l'époque de Jésus, il était impossible d'aller loin sans eau. Ainsi, lorsque David se cachait du roi Saül, il devait se déplacer d'une source d'eau à l'autre. Bien qu'il ait enduré de telles épreuves aux mains du roi Saül, il a comparé sa soif d'eau à son désir de Dieu, en disant : "O Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche avec ardeur ; mon âme a soif de toi, ma chair s'épuise à te chercher, comme dans un pays sec et fatigué où il n'y a pas d'eau" (Psaume 63:1). Il y a une lassitude qui s'installe lorsque nous voyons tant de mal autour de nous. La stratégie de Satan est de "fatiguer les saints du Très-Haut" (Daniel 7:25). Dieu, qui voit tout et comprend les luttes auxquelles son peuple est confronté, considère ceux qui ont soif et faim de justice comme étant continuellement en règle avec lui ; il les appelle "approuvés spirituellement" ou "bénis".

Heureux les miséricordieux (v. 7)

Nous examinons maintenant les quatre béatitudes qui se concentrent sur ceux qui nous entourent. Ces béatitudes enseignent qu'une fois que nous entrons dans une relation d'alliance avec Dieu, que nous commençons à marcher avec lui et que nous recevons sa miséricorde, son attitude bienveillante envers les autres débordera en nous. Les croyants en Christ veulent naturellement partager la miséricorde de Dieu avec ceux qui les entourent. Lorsque nous laissons l'Esprit de Dieu nous guider, nous sommes poussés à aider ceux qui souffrent et qui ont besoin de Lui. Nous éprouverons de la compassion pour les personnes qui traversent des moments difficiles.

C'est cette leçon que Simon le pharisien devait apprendre lorsque la femme pécheresse est venue à la table et a pleuré sur les pieds de Jésus (Luc 7:36-49). Simon n'avait aucune pitié pour cette femme dont le cœur avait été touché par Jésus. Une personne miséricordieuse se souvient de la culpabilité et du malheur qu'elle a connus et a le pouvoir d'étendre la miséricorde de Dieu aux autres. Simon le pharisien n'a jamais ressenti le poids de la culpabilité pour son propre péché, il ne pouvait donc pas éprouver de compassion pour la femme pécheresse. Jésus a parlé d'une réponse d'amour à la dette de péché de la femme qui a été pardonnée.

Les personnes qui se sentent reconnaissantes d'avoir été pardonnées de leur dette de péché ont tendance à laisser les autres s'en tirer lorsqu'ils pèchent contre elles. Libérer quelqu'un signifie lui accorder le pardon, le libérer ou lui permettre d'échapper au blâme, à la responsabilité, à l'obligation ou à la difficulté. Lorsque les croyants incarnent cette attitude dans le monde, elle ne semble pas naturelle dans le système actuel dans lequel nous vivons. C'est ainsi que Jésus a vécu, et même lorsqu'il a été crucifié, il a fait preuve de miséricorde envers ceux qui lui avaient cloué les mains, en priant : "Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font" (Luc 23:34).

Dieu met souvent la foi de ses serviteurs à l'épreuve en les plaçant dans des situations où ils doivent répondre à quelqu'un qui les a déjà blessés. Voulons-nous toujours que cette personne soit punie pour le mal qu'elle nous a fait ? Pouvons-nous faire preuve de grâce et de miséricorde envers ceux qui ne le méritent pas ? Après avoir fait l'expérience de la miséricorde de Dieu pendant l'épreuve, Dieu nous juge en fonction de la manière dont nous traitons les autres. Ailleurs, le Seigneur a partagé une parabole sur cette attitude de miséricorde :

²¹Pierre s'approcha de Jésus et lui demanda : " Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère qui a péché contre moi ? Jusqu'à sept fois ?"²²Jésus répondit : " Je te le dis, pas seulement sept fois, mais soixante-dix-sept fois !²³A cause de cela, le royaume des cieux

est semblable à un roi qui voulait régler ses comptes avec ses serviteurs. ²⁴Comme il commençait à régler les comptes, on lui amena un débiteur qui devait dix mille talents. ²⁵Comme cet homme ne pouvait pas payer, le maître ordonna qu'on le vende pour acquitter sa dette, ainsi que sa femme, ses enfants et tout ce qu'il possédait.²⁶ Alors le serviteur tomba à genoux devant lui. Il le supplia de faire preuve de patience à mon égard et de lui rendre tout ce qu'il possédait.²⁷Son maître eut pitié de lui, lui remit sa dette et le relâcha.²⁸Mais lorsque ce serviteur sortit, il trouva un de ses compagnons de service qui lui devait cent deniers. Il le saisit et se mit à l'étrangler en disant : "Rends-moi ce que tu me dois! " ²⁹Son compagnon de service se jeta à terre et le supplia : " Prends patience, et je te rendrai ce que tu me dois. " ³⁰Mais il refusa. Il alla le jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait payé sa dette. ³¹Ses compagnons de service, voyant ce qui s'était passé, furent très attristés et allèrent raconter tout cela à leur maître.³²Celui-ci l'appela et lui dit : "Méchant serviteur, je t'ai remis toute ta dette parce que tu n'as pas eu le temps de la payer. Je t'ai remis toute ta dette parce que tu m'as supplié.33Ne devais-tu pas avoir pitié de ton compagnon de service, comme j'ai eu pitié de toi ?34Furieux, son maître le livra aux geôliers pour qu'ils le torturent, jusqu'à ce qu'il rembourse tout ce qu'il devait. 35C'est ainsi que mon Père céleste traitera chacun de vous, si vous ne pardonnez pas à votre frère de tout votre cœur" (Matthieu 18:21-35).

Avez-vous été blessé émotionnellement par vos parents, vos amis ou votre conjoint? Pouvez-vous les libérer de la justice que vous exigez qu'ils reçoivent pour le mal qui vous a été fait? Encore une fois, le mot "ils" dans le texte grec est emphatique : "Heureux les miséricordieux, car ils recevront la miséricorde", ce qui signifie [eux seuls] obtiendront la miséricorde. Lorsque nous pardonnons à l'autre, nous libérons également notre âme du fardeau de la blessure et de la douleur auquel le non-pardon nous maintient enchaînés. Il s'agit d'un principe spirituel aussi réel qu'un principe physique, comme la gravité.

Heureux les cœurs purs (v. 8).

Jésus fait ici référence à la purification interne et au lavage à l'eau par la Parole de Dieu (Ephésiens 5:26). Le croyant en Christ est sanctifié, ou mis à part par Dieu pour lui-même. Après s'être converti au Christ, le croyant fait l'expérience d'épreuves préparées par le Seigneur - des moments où Dieu remet en question, transforme les motivations et purifie le cœur. La promesse est belle : ceux dont le cœur est purifié par le Seigneur verront Dieu. Ce sera la grande récompense du ciel : "Ils verront sa face, et son nom sera sur leur front" (Apocalypse 22:4). Le nom de Dieu reflète son caractère. Les nombreux noms de Dieu représentent différents aspects de sa nature. Il peut donc s'agir d'une marque littérale ou d'une manière poétique de dire que sa propriété est sur le croyant.

Heureux les artisans de paix (v. 9).

Un artisan de paix n'est pas un terme passif, signifiant quelqu'un qui ne fait rien et se contente de maintenir la paix. Cette béatitude se réfère à quelqu'un qui initie la paix en brisant les murs entre les gens, en amenant les autres à s'aligner sur Dieu. Un artisan de paix est quelqu'un qui est prêt à prendre le risque de souffrir pour affronter et exposer les causes de la division et de la désunion. Il aide les gens à se réconcilier avec Dieu et possède souvent le don d'évangélisation. Puis-je faire une pause et vous poser la question suivante ? Quelle est votre relation avec Dieu en ce moment ? Sentez-vous un mur entre vous et Lui ? Dieu est un artisan de paix, et nous, en tant que ses disciples, devons également être des artisans de paix. Nous devons d'abord être en paix avec Dieu, puis étendre sa paix aux autres.

J'aimerais que vous imaginiez que, soudainement, chaque personne sur terre commence à vivre et à agir selon les principes spirituels du Sermon sur la montagne. Quels changements verrions-nous immédiatement dans notre monde ?

Heureux les persécutés (v. 10).

Lorsque ces qualités de caractère sont en nous, la lumière révèle les ténèbres de ceux qui nous entourent, et souvent, il peut y avoir des représailles, en particulier lorsque nous confrontons les autres à l'Évangile. Jésus a dit : "Le serviteur n'est pas plus grand que son maître". S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi" (Jean 15:20). Nous devons toujours rester alertes et vigilants car nous vivons en territoire ennemi, et une guerre est en cours contre le Seigneur et son peuple. Souvent, l'ennemi se sert des personnes les plus influentes de notre entourage pour prononcer des paroles décourageantes. Ceux dont nous apprécions l'opinion peuvent dire les choses les plus dures à notre égard ou à l'égard de Celui que nous servons. Nous ne devrions pas être surpris par de telles attaques, mais nous devrions nous réjouir d'être considérés comme dignes de souffrir pour son nom.

¹¹Heureux serez-vous quand d'autres vous insulteront, vous persécuteront et diront faussement toute sorte de mal contre vous à cause de moi. ¹²Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux, car c'est ainsi qu'ils ont persécuté les prophètes qui vous ont précédés (Matthieu 5:11-12).

Dans ce sermon, le Seigneur Jésus nous a donné un exemple de la manière dont nous devrions nous efforcer de vivre notre vie. Il nous a donné sa "recette pour la vie". Elle peut être déroutante parce qu'elle est en contradiction avec les habitudes de ce monde. Mais c'est là l'essentiel. Dans ces Béatitudes, nous découvrons ses attitudes pour vivre. Il nous offre également son aide à tout moment pour faire sa volonté par la puissance de son Esprit. Il sera prompt à venir à notre aide lorsque nous lui demanderons de nous aider à démontrer ces qualités de caractère. Il travaille en nous pour nous façonner à l'image du Christ (Romains 8:29).

Prière : Seigneur, adoucis mon cœur pour que je voie que j'ai besoin de toi. Rends mon cœur tendre pour que je puisse entendre ta voix. Merci d'avoir parcouru ce chemin devant moi et d'avoir donné l'exemple. Merci aussi d'avoir promis de ne jamais me quitter ni de m'abandonner (Hébreux 13:5). Tes voies sont plus élevées que les nôtres. Guide-nous et augmente notre faim de Toi. Amen.

Keith Thomas

www.groupbiblestudy.com Facebook : keith.thomas.549

Courriel: keiththomas@groupbiblestudy.com

YouTube:https://www.youtube.com/@keiththomas7/videos